

L'hiver sera chaud et les sandwiches froids...

SAO

Depuis plusieurs semaines, les salariés du SAO, épuisés, démoralisés, dépassés ont interpellé et rencontré toutes les instances hiérarchiques, du directeur de site au président du comité exécutif et de surveillance, en passant par la direction générale.

A ce jour, les réponses de ces différents interlocuteurs ne sont pas satisfaisantes et ne laissent pas entrevoir à court terme des perspectives d'amélioration des conditions de travail des salariés administratifs, d'accueil et d'accompagnement social.

La réorganisation bâclée du rapprochement SAO/SADA, la prise en charge de plus de 700 demandeurs d'asile hébergés, de plus de 100 demandeurs d'asile non hébergés, auquel se rajoute la prise en charge des droits communs hébergés ou non, tout cela dans un environnement matériel inadapté ont pour conséquence une prise en charge catastrophique de ces populations fragilisées.

Les salariés et les organisations syndicales ont été responsables et ont tenté le dialogue jusqu'à maintenant. Aujourd'hui, cela n'est plus tenable !

CADA

La DG a semble-t-il pris une décision concernant les familles déboutées du droit d'asile et refusant de quitter le CADA après le mois imparti. Elle a estimé qu'il n'était pas envisageable de mettre un terme à l'Allocation mensuelle de subsistance, ni de les sortir manu militari.

De plus, elle a demandé aux travailleurs sociaux ne devaient plus assurer le suivi social (excepté la distribution du pécule et du courrier). Face à cette orientation, il est demandé aux TS de définir les termes d'un suivi alternatif, mais a minima. D'où le refus de l'ensemble de membres de l'équipe, qui voit là un moyen d'ouvrir une brèche, comme la direction l'avait fait, il y a quelques mois, avec le protocole de sortie pour les familles déboutées.



ARS Pierre Vivier

P o u r permettre la rénovation du site, ARS Pierre Vivier a vu sortir de terre des Algecos, le temps des travaux. La fin du chantier étant approximativement prévue pour le 12 novembre, les usagers réintégreront leurs chambres. Et nous apprenons maintenant que ces bungalows subsisteront pour la période hivernale, afin d'accueillir 19 personnes supplémentaires. Au regard de la situation dramatique du SAO, le personnel du 156 est prêt à accomplir sa mission d'accueil inconditionnel.

En revanche, nous déplorons un manque d'effectifs et de moyens sans précédent, pour assumer et proposer une prise en charge digne et respectueuse des personnes accueillies.

Pour répondre à cette situation nouvelle, l'employeur propose un demi poste de travailleur social repartit sur 7 jours, un demi poste d'agent de service et enfin, cerise sur le gâteau, un agent de sécurité, seulement pour la soirée. Pour la nuit, aucun poste supplémentaire, soit deux salariés pour 92 personnes, réparties sur quatre sites différents. Les trois services (FAM, LHSS et CHRS) étant déjà "tendus comme des slips", nous craignons la catastrophe avec ce quatrième service hivernal improvisé.

Nous appelons l'ensemble des salariés de l'ARS à se rassembler, en Assemblée générale au 35 bld d'Austrasie à Nancy, le jeudi 25 octobre, de 12h à 14h, pour échanger et se tenir informé de la situation et décider, toutes et tous ensemble, des moyens d'action à entreprendre pour être entendus. Un débrayage de 11H45 à 14h15 est prévu pour les salariés en journée continue.